Histoire de l'église
SAINT-MARTIN
de
PINON

de 1114 à 2012

ravalement Octobre 2012

Pinon, village de 1783 habitants
Canton d' Anizy le Château

Zone de LAON
Diocèse de SOISSONS
(situé à égales distances de Laon et de Soissons)

* Un peu d'histoire sur l'église de PINON *

C'est en 1114 qu'apparut la première église de PINON.
Elle fut construite par l'abbé Teulfe, 14ème abbé de St Crépin le Grand, au milieu du cimetière, qui se trouvait à l'intersection des routes de Vaudesson (aujourd'hui route de Vailly) Allemant, Anizy, ainsi que du chemin conduisant au Château.

Vue sur le vieux Pinon

Place de l'église en 1906

Devant de l'église avec le cimetière

Elle fut placée sous le vocable de **Saint Martin**, et consacrée par Mgr Lisiard de Crépy évêque de Soissons, en présence de Mgr Barthélemy évêque de Laon, de Mgr Pierre 1er évêque de Beauvais, Norbert fondateur de l'Ordre des Prémontré, et de Simon abbé de Saint Nicolas au Bois.

Qui est st Martin :

Martin naît en 316 à Sabaria, dans la province romaine de Pannonie, dans l'est de l'actuelle Hongrie. Son père qui est tribun de l'armée

(***tribun**, c'était l'un des six officiers supérieurs à la tête d'une légion romaine)*

romaine, commande une légion de 6000 hommes. Les parents de Martin pratiquent la religion païenne romaine. On sait pourtant, qu'à l'âge de 10 ans, l'enfant a eu un premier contact avec l'église. A cette époque, la famille était établie à Pavie dans le nord de l'Italie, le père était devenu vétéran, nous dirions pensionné.

Vers l'âge de 15 ans, Martin est lui-même incorporé dans l'armée et versé dans la cavalerie. Il est envoyé en garnison au nord de la Gaule, à Reims puis à Amiens.

C'est à Amiens qu'il accomplit le geste décisif de sa vocation. Au cours de l'hiver 338-339, que les contemporains ont décrit comme si " rigoureux que bien des gens mouraient de froid ", le jeune cavalier rencontre un pauvre en guenilles qui lui demande l'aumône. Martin n'a pas d'argent sur lui ; il tire son épée, tranche son manteau par le milieu et donne la moitié au pauvre.

Ce geste sera immortalisé par des milliers de tableaux ou de statues, il sera reproduit sur des quantités de timbres-poste.

La nuit suivante, le Christ lui apparaît, portant la moitié du manteau donné au pauvre.

" Martin, le catéchumène, lui dit-il, m'a revêtu de ce vêtement "

Baptisé, il vient à Poitiers attiré par la personnalité de l'évêque Saint Hilaire ? un des grands évangélisateurs de la Gaule

Un peu plus tard, ils fondent ensemble le monastère de Ligugé (Vienne) , le premier en Gaule centrale ; Martin en fait un foyer actif d'évangélisation.

Elu évêque de Tours en 371, il continu à vivre en moine, faisant du monastère de Marmoutier qu'il a fondé non loin de Tours son point d'attache et une pépinière de missionnaires.

Avec ces derniers, il christianise l'ouest de la Gaule, encore massivement païenne, il y multiplie les monastères et y crée un premier réseau de paroisses rurales. Son rayonnement ne touche pas que les milieux paysans ; il convertit nombre de grands personnages, tel fut saint Paulin de Nole. Après sa mort en 397 à Candes (Indre et Loire), son tombeau à Tours attirera des foules. Martin sera le premier à être vénéré sans avoir connu le martyre.
Son immense popularité se traduira, entre autres, par la multiplication en France des localités, lieux-dits, édifices religieux portant son nom.
5485 communes et 3667 paroisses.

En 1167 vint s'adjoindre à cette église de Pinon, une chapelle dédiée à **Eucher** qui fut construite à l'extérieur du château, à la demande de
Raoul 1er sire de Coucy, Seigneur de Pinon.

Saint Eucher naquit à Orléans en 687. Neveu de **Mgr Savary évêque d'Orléans.** Dés sa jeunesse, il se retira au monastère de **Jumièges,diocèse de Rouen.** A la mort de l'évêque d'Orléans, en 716, Eucher lui succéda dans ce diocèse.
A la demande de **Charles Martel** qui détestait la famille, **Eucher** est envoyé à **Cologne,** où il subit une sorte d'exil moral et physique. Il finira pieusement sa vie en **738,** à l'abbaye des bénédictines de Saint-Trond.
Sa sainteté est reconnue de tous.
Sa vie concerne directement **PINON,** car ce prélat a arrêté sa marche vers la proscription dans la commune le **Lundi de Pentecôte 733,** à l'endroit même où une fontaine, témoin de nombreuses guérisons après son passage porte toujours son nom

C'est **Raoul 1er** qui fit venir de l'abbaye de Saint-Trond, une relique insigne de saint Eucher. La translation de cette relique s'est effectuée lors de la deuxième élévation des restes de saint Eucher cachés dans les anciennes tombes du monastère en **883**. **Depuis 1169, les reliques de saint Eucher** sont particulièrement honorées, elles sont l'objet d'un pèlerinage très important, couvrant à la fois le Laonnois et le Soissonais, et qui avait lieu le **lundi de Pentecôte**. Ce jour là on descendait le reliquaire et on l'exposait dans la nef, de l'église jusqu'à la messe du mercredi veille de la fête Dieu.

Médaille du Pèlerinage

La fontaine saint Eucher

En 1121,Liziard de Crépy consacra un autre Oratoire en l'honneur de la Vierge Marie au lieu dit « **La Chapelle »**

« Le nom de ce lieu n'est pas tombé dans l'oubli, il figure toujours sur le plan cadastral, et une humble stèle édifiée par des parents inconsolables, rappelle maintenant le sacrifice du chasseur Paul Biénabe, du 7ème B.C.A. qui, le 6 juin 1940 armé d'un fusil mitrailleur, abattit avant de succomber dix-huit allemands dans un rayon de quatre vingt mètres. L'ennemi lui-même rendit hommage à sa vaillance…. »

Sur la porte d'entrée de cette église, on pouvait lire une touchante épitaphe, que les paroissiens avaient composée en souvenir de leur pasteur **l'Abbé Jacques Philippe Ferté,** étant adjoint au maire, il fut **curé de Pinon de 1717 à 1833**

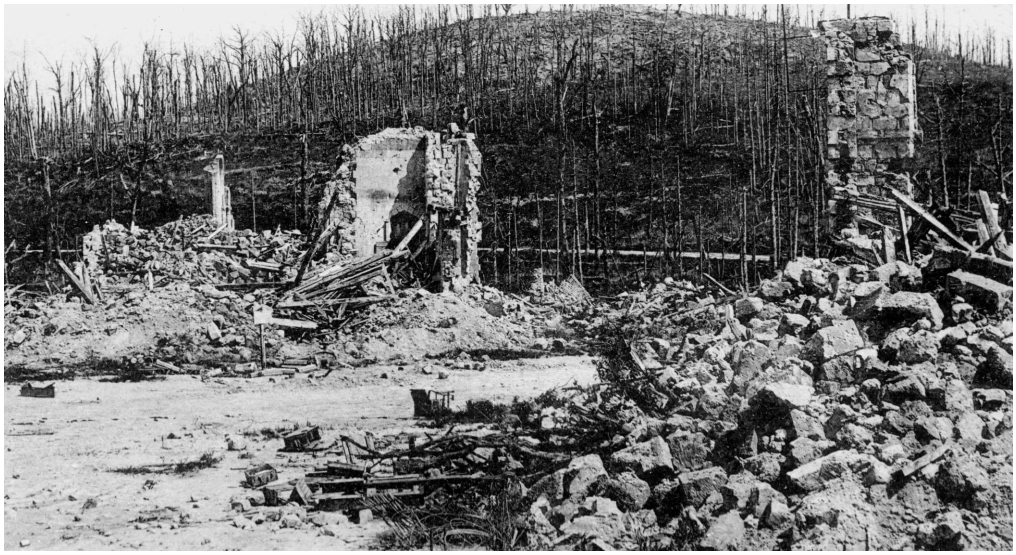
C'est en 1817 que furent bénies les trois cloches de Pinon, d'un poids total de Deux milles livres, d'une gamme si variée, réalisée par des carillonneurs réputés comme l'étaient Mrs Dujon père et ses fils Etienne et Georges.

Elles furent brisées ainsi que l'église par les allemands en 1917.

En 1881, le conseil municipal décida de fixer la fête patronale qui avait lieu habituellement le deuxième dimanche de juillet au **Dimanche de la Pentecôte. La Saint Martin et la Saint Eucher se confondant ainsi en une même solennité d'une durée de trois jours**

L'église fut totalement détruite durant la guerre de 1914/1918

Place de l'église 1918



Ruines de l'église 1918

Quelques années après la fin de la guerre, fut installé une église provisoire.

Et pour remplacer les trois cloches mortes au cours des terribles combats, il convient de mentionner le don généreux d'une petite cloche offerte par Mesdames Easmes et Valentine, directrices du Comité Américain des Régions dévastées d'Anizy le Château

Cette cloche appelée **Elisabeth avait un poids de 80 kgs.**

Elle fut bénie le dimanche 23 mai 1920 et hissée, après la cérémonie en haut d'un campanile de madriers, d'où elle sonnait les offices d'un timbre très doux.

La deuxième église Saint-Martin

En avril 1927, le soulèvement des ruines du sanctuaire étant effectué, aucune trace n'apparût du **reliquaire de Saint Eucher, seule la cuve baptismale a été retrouvée.**

Taillée dans une pierre dure et indestructible, résistant aux assauts des siècles et des guerres, elle a donc repris intacte, sa place dans la nouvelle église. Grâce au **Cardinal Binet** archevêque de Besançon, ancien évêque de Soissons, aux intentions de **Mgr le Prince de CROY** doyen de Mons en Belgique, aux délicatesses de **Mgr Kerkofs évêque de Liège**, détenteur des restes du grand évêque d'Orléans, une nouvelle relique appréciable est venue au **mois de mars 1928** de l'abbaye de Saint-Trond dans l'église de Pinon.

La cuve Baptismale

Ainsi, sous l'énergique impulsion de **M. l'abbé Henry ROUSSEAU**, **curé de Pinon, Allemant et Vauxaillon**, nous avons assisté à la restauration du pèlerinage annuel , et à la reprise des traditions ancestrales.

Le village à la suite de la guerre, s'est déplacé autour de son église

Un document rédigé par l'abbé Rousseau dans le style des chartres anciennes était écrit en latin. Enfermé dans un tube de métal, il fut déposé avec des pièces de monnaies de l'époque, et scellé dans la pierre d'angle du chevet de l'église.

Le sanctuaire s'enchantait aussi du vitrail offert par la **société des Chasseurs de Pinon**

Où se lisait dans des traits ensoleillés, l'histoire de Saint Hubert, du cerf sacré et de la croix signe du salut. ces vitraux vigoureux, sans mièvrerie avaient été exécutés par la maison Barillet de Paris.

Photo Editions Combier – Mâcon
avec la gracieuse autorisation de Groupe EDITOR

Et à cette occasion, l'abbé Rousseau fit un cantique en l'honneur de Saint Eucher comportant 17 couplets

Le dimanche 9 août 1931, Mgr Ernest Victor Mennechet, évêque de Soissons, assisté de **Mgr Delorme Vicaire Général et Prélat de sa sainteté,** procéda à la **bénédiction et au baptême des trois cloches, en présence du Conseil Municipal de PINON, de M. l'Abbé ROUSSEAU et de nombreux paroissiens**

La première (590 kg et 0,m95 de diamètre) **elle donne la note**
« Sol Dièse » et a pour Parrain, M. Fernand LEROY Maire de Pinon
et pour Marraine, la Princesse de POIX née Madeleine de Courval

Elle porte l'inscription suivante :

« Je réveille PINON et lui dis mille fois,
que sa richesse et son bonheur sont dans la Foi »

La deuxième (470 kg et 0m85 de diamètre) elle donne la note
« La Dièse »
et a pour Parrain M. Oscar LAP Conseiller du Contrôle de l'église de Pinon
et pour Marraine Madame Germaine GRAUX

elle porte l'inscription suivante :

« Au dessus de la tombe et sur toute souffrance
j'enseigne aux malheureux la Divine Espérance »

La Troisième (315 kg et 0,m74 de diamètre) **Elle donne la note « UT »**
Et a pour Parrain M. Léon RANGEL Horloger à Paris
Et pour Marraine Madame Francine FIEFFE, épouse BELLET

Elle porte l'inscription suivante :

« Mes mots sont ceux de DIEU dans leur simplicité,
Je sonne pour qu'ici règne la charité »

Puis est mis aussi en place la petite du nom d'Elisabeth, qui avait servi durant plusieurs années.

Ces Trois cloches ont été fondues par la maison Blanchet de Paris, et ont coûté ensemble 26.950 frs

En souhaitant la bienvenue au responsable du diocèse, M. Fernand Leroy, Maire de Pinon, prononça une allocution d'une haute tenue, et lui remis les clés de la nouvelle maison de Dieu.
Mgr Mennechet lui répondit d'une façon très heureuse et il ouvrit la grande porte !
Geste liturgique de l'évêque autour des murs nouveaux de l'enceinte du Sanctuaire, puis hommage de l'abbé Rousseau au Pontife. Mgr l'évêque visiblement ravi et ému, loua dans son allocution, la paroisse et son dévoué pasteur, puis à la suite des rites qu'il accomplit, les cloches sonnèrent…….

Instant merveilleux, instant si désiré par tous ceux qui se souvenaient du charme qu'ils avaient connu des anciennes cloches de Pinon.

« Heures délicieuses ! Heures consolantes qui ne devaient pas être suivies de beaucoup d'autres, car déjà, les bruits d'une nouvelle tourmente se faisaient entendre »

Exposition de la Relique

de St EUCHER 1938 ☛

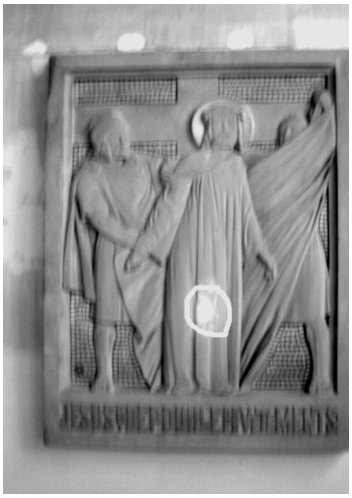
Le 6 juin 1938 à 16 h **au Vieux- Pinon,** route de Vailly, près du lavoir communal, la fontaine saint Eucher retrouvée, et restaurée artistiquement par les soins de l'entreprise Chotin, était rendu à l'affection des paroissiens, après avoir été **bénie par le Chanoine Jourdain**, curé de Notre Dame des Victoires de Paris.
Ainsi se trouvait réalisé le vœu le plus cher du prêtre rénovateur de ce pèlerinage, **«** Henry Rousseau **»** dont il faut louer en toute justice les efforts méritoires qu'il a effectués.

« Ce fut la dernière cérémonie religieuse marquante…après….c'était la guerre ! »

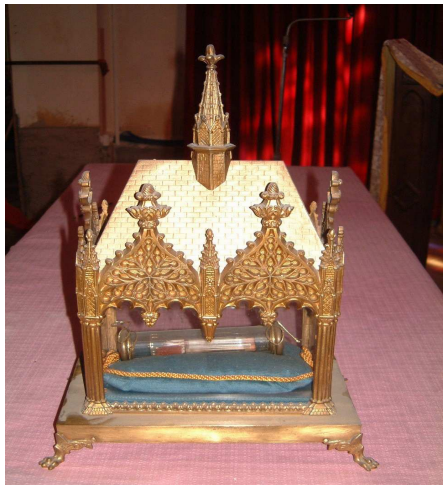
Le 16 mai 1940, lors de son départ en exode, l'abbé Rousseau avait emporté la relique de St Eucher.
Dés le 20 mai 1940, dans l'après midi, les allemands arrivaient devant le canal de l'ailette. Les colonnes d'infanterie, après avoir suivi la route de Brancourt jusqu'au carrefour de l'Ocq, s'engageaient dans le Bois de Mortier (Historique du 27ème BCA) De la forêt de Coucy, les batteries allemandes ouvraient le feu sur Pinon.

C'est un projectile de 150 qui frappant de plein fouet le clocher, le traversa de part en part. Mais les ressources mystérieuses dormaient dans ce monde de pierre, et le clocher de Pinon, déchiré, troué, est resté debout comme le montre la photo ci-contre, L' ABSIDE s'effondra sous les coups répétés des lourds obus.

Une station du très original chemin de croix, offert le 23 juillet 1935 par M. Hector Leroy, a été percé par une balle maladroite.
Son point d'impact, comme le montre la photo ci-dessus, est resté gravé dans la scène représentant le Christ dépouillé de ses vêtements



Abbé Rousseau



Châsse contenant la relique de saint Eucher

Au décès de l'Abbé Rousseau curé de Pinon, Allemant et Vauxaillon, survenu subitement le 22 janvier 1941 à Néret dans l'Indre, en la fête de la saint Vincent, la relique de saint Eucher fut déposée par des mains pieuses à l'évêché de Clermont-Ferrand où elle demeura jusqu'à la fin des hostilités.

Durant cette période trouble de la guerre, **c'est l'abbé Saint Yves curé d'Anizy le Château** qui assura le remplacement de l'abbé Rousseau et ce **jusqu'en 1951**

C'est un paroissien dévoué qui a ramené la Relique de saint Eucher et elle a réintégré sa place dans le reliquaire ainsi le pèlerinage a pu reprendre dès le **Lundi de Pentecôte le 10 juin 1946**

Telle est l'histoire de l'église saint Martin et saint Eucher de Pinon, dont le clocher triomphant a reçu le baptême du feu et frémi aux passages des escadrilles meurtrières, et qui s'est maintenu comme un point d'exclamation à la fin d'une phrase de regret !
Fasse le ciel que la voix de ses trois graves messagères passant aux grands et mauvais jours sur la Paroisse lui renouvelle, du fond du cœur, la **Foi**, l' **Espérance** et la **Charité**, qui sont les plus beaux trésors que Dieu nous ai donnés.

En 1951, c'est **l'abbé KREUSCH** qui assume la charge de la Paroisse, et ce jusqu'en **septembre 1954**

En octobre 1954, c'est **l'abbé Gabriel DIDIER** qui,après cinq années, de 1940 à 1945, **passées au stalag XI A,** prend la charge de la paroisse comme curé de : Pinon, Brancourt en Laonnois et Vauxaillon, et ce jusqu'au **23 novembre 1977**, date de son décès à l'hôpital de Soissons, à l'âge de 67 ans.

L'abbé Gabriel Didier

C'est lui qui en 1962 à la demande de Vatican II fit installer un autel devant le chœur face à l'assemblée.

C'est l'abbé Michel BATTEUX Aumônier de l'hôpital de Prémontré qui a assuré l'intérim en attendant la désignation d'un nouveau curé.

Maurice Cerveau

Puis, en **Octobre 1978**,
c'est **l'abbé Maurice CERVEAU**,
né le 21 novembre 1928 à Saint Quentin,
ordonné prêtre le 25 juin 1955 et venant de
Athis sous Laon, qui assume en tant que **curé doyen la charge des 18 villages que sont :**

Allemant, Anizy le Château, Bourguignon sous Montbavin, Brancourt en Laonnois, Chaillevois, Chavignon, Cessières, Faucoucourt, Lizy, Merlieux et Fouquerolles, Montbavin, Pinon, Prémontré, Royaucourt et Chailvet, Suzy, Vaudesson, Vauxaillon, Wissignicourt.
(8.658 habitants)

« Le presbytère paroissial est alors situé à Anizy le Château »
1, rue de la Fontaine
Celui de PINON se trouve inoccupé depuis le décès de l'abbé Didier

Lors du **SYNODE** appelé **« Faisons Route Ensemble »** lancé par **Mgr Labille en 1995** et terminé par **Mgr Herriot** qui lança les Paroisses en 2000, notre Groupe de villages pris le nom de Paroisse **Saint Paul en Laonnois**, perdant les villages de **Chavignon et Cessières**, chaque églises gardant son Saint protecteur, ce qui a donné 16 villages et 15 clochers avec un nombre d'habitants de 7.234.
L'abbé Maurice Cerveau restant Curé de la Paroisse mais n'étant plus Doyen.

Le saint patron de la Paroisse a été choisi par **l'Equipe d'Animation Paroissiale,** à l'issue d'un vote qui désignait **Saint Paul**.

C'est le diocèse qui ayant deux paroisses Saint Paul, nous à proposé le titre de **« Saint Paul en Laonnois »**

Pour expliquer le choix, voici succinctement « **Qui était saint PAUL** »

Saint PAUL *bien qu'il n'ait pas connu le Christ, est considéré comme un apôtre.*
Il est né à TARSE (actuelle Turquie) vers l'an 10 après J-C, d'une famille juive, qui a acquis la citoyenneté Romaine. On lui donne à sa naissance le nom de SAUL.Très jeune il vient à Jérusalem suivre les leçons d'un célèbre docteur de la Loi, Gamaliel.
Gagné au radicalisme pharisien, il poursuit avec acharnement la jeune communauté chrétienne. ***Il assiste en l'approuvant au martyre du diacre Etienne****.*
Tandis qu'il fait route vers Damas pour y étendre sa chasse aux chrétiens, il entend le Christ l'interpeller : ***« Saul, Saul, Pourquoi me persécutes-tu ? »*** *Il dit : « Qui es-tu Seigneur ? » Le christ lui répondit « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi et entre dans la ville et on te dira ce que tu dois faire » Les hommes qui faisaient route avec lui entendaient le son d'une voix, mais ils ne voyaient rien. Et Saul se releva, mais, quoiqu'il eut les yeux ouverts il ne voyait personne. Ils le conduisirent à damas par le main, et il resta 3 jours sans voir, et il ne mangea, ni ne prit aucune boisson. Il rencontra un disciple nommé « Ananias » Dans une vision le Seigneur lui dit » Ananias » Il répondit« Me voici Seigneur »et le Seigneur lui demanda d'aller voir Saul. Entrant dans la maison, il posa ses mains sur lui et dit « Saul frère le Seigneur Jésus t'est apparu il m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli de l'Esprit saint » Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles et il recouvra la vue.*
Il se fit baptisé en 34 et prit le Nom de Paul *?*

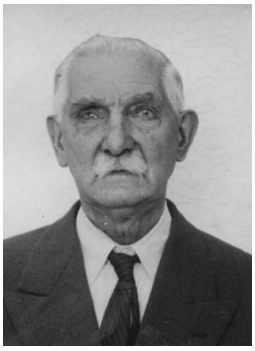
Et il va désormais mettre tous ses dons au service d'une foi pour laquelle il donnera sa vie .Très bon écrivain et orateur, il a tenu un rôle capital dans la diffusion de l'Evangile parmi les païens. Pendant 20 ans, jusqu'à sa captivité finale, il ne cessera de parcourir l'Asie Mineur et la Grèce, y fondant de nombreuses églises, qu'il continuera de stimuler par ses visites et sa correspondance (épîtres). Grâce à lui, la Foi Chrétienne commence à se répandre et pénètre en Europe.
C'est après plusieurs années de captivité, entre les années 60 et 67, qu'il fut décapité à proximité de l'endroit où s'élève aujourd'hui la Basilique Saint Paul hors –les - murs.

« La pensée Paulinienne est une des bases de la doctrine chrétienne »

Voici le LOGO de la Paroisse adopté par l'Equipe d'Animation Paroissiale

☚

Dans le courant des **années 1980**, **grâce au legs des époux Pestel**, fut construite une **salle paroissiale** dénommée **« Aurore »**



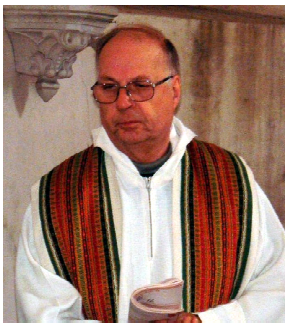
Les époux PESTEL
À qui nous disons
MERCI

Gaston – Louis
25.05.1885 – 5.12.1966

Clémentine - Eugénie
9.11.1883 - 22.02.1979

Puis la santé du **Père CERVEAU** se dégradant, et allant avoir 75 ans, il demande donc au Père Evêque l'autorisation de prendre sa retraite. Autorisation accordée. **Monsieur l'abbé Maurice Cerveau prend donc sa retraite à la Maison Notre Dame (St Quentin).**

En juillet 2003, dans les nominations de l'évêque, il est décidé que : **Monsieur l'abbé Georges Delattre**, en plus de ses autres charges est nommé « Curé modérateur » de la paroisse Saint Paul en Laonnois secteur d'Anizy le Château



Il est chargé de constituer une Equipe Pastorale Paroissiale (E.P.P.)
L'abbé Delattre est né en 1940, à Leorgies (Pas de Calais), et il est ordonné prêtre en 1968

Le dimanche 3 août 2003 était célébré une messe d'action de grâce pour le départ de l'abbé Cerveau, en présence de nombreux élus et paroissiens. Cessant ses activités Pastorales dès **le 15 août, c'est donc le 21 août, que l'abbé Delattre prend officieusement en main la paroisse.**

Et c'est le dimanche 21 septembre 2003 qu'officiellement, en l'église Sainte Geneviève d'Anizy le Château, qu'il est confirmé par le Vicaire Général **Alain BOSQUET** et le bureau de **l' E.A.P.** comme **curé modérateur de la paroisse. Il a aussi reçu des mains du** Président des Vallons d'Anizy, Maire d'ANIZY, **M. Michel REB, en présence de nombreux Maires du Canton, les clés de l'église Sainte Geneviève d'Anizy symbolisant toutes les églises de la Paroisse**

Quelques photos de cette cérémonie du 21 septembre 2003-11-03

Remise des Clés

Entrée dans l'église

Accueil Paroissial

Signature des Actes

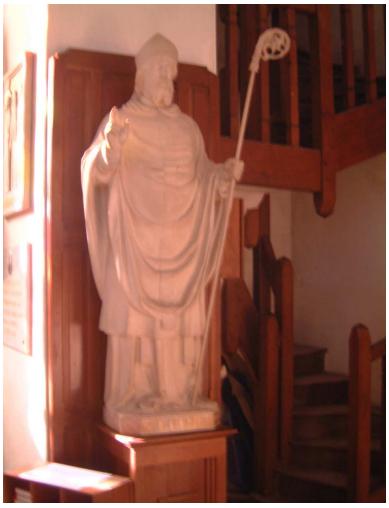
La Commune de PINON entreprenant des travaux importants dans l'église, elle fut fermée de Juillet à Mi-octobre.

C'est donc le **11 octobre 2003**, que l'abbé Delattre a célébré sa première messe dans l'église de Pinon

Cet office était consacré à la rentrée des catéchismes et à la fête de la famille.

Lors de cette messe à laquelle participaient un grand nombre d'enfants et de catéchistes, M. Bernard SOLEAU Maire de Pinon ainsi que de nombreux conseillers municipaux étaient venu pour accueillir le nouveau prêtre.

Un bref mot d'accueil, remerciant la municipalité ainsi que les entreprises et les fonctionnaires municipaux pour l'excellent travail de remise en état de la maison de Dieu et souhaitant la bienvenue au Père Delattre, ainsi qu'une franche collaboration avec les paroissiens et les élus. Après les travaux de remise en état et de transformation, on y remarque l'autel installé dans le chœur, la moquette enlevée, et l'éclairage amélioré, et nous y sommes accueilli à l'entrée par St Eucher….



Saint EUCHER

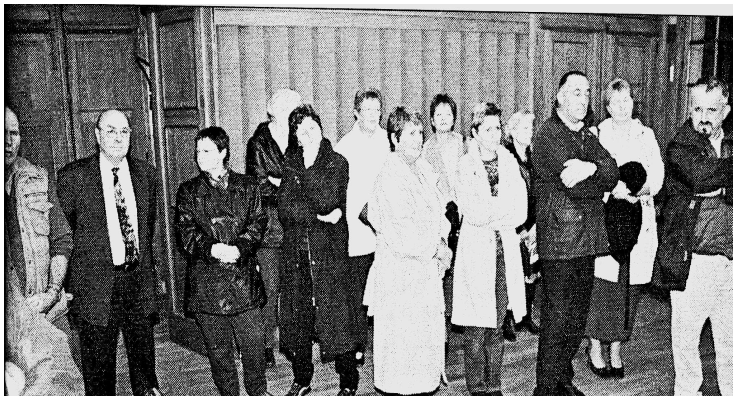
Le nouveau Chœur et l'Autel

Extrait du Journal l'UNION

PINON

Une église flambant neuve pour le nouvel abbé

M. le Maire et le conseil municipal ont souhaité la bienvenue à l' abbé Delattre



De nombreux paroissiens étaient présents à cette cérémonie

Samedi dernier a été un grand jour pour les paroissiens pinonais avec d'une part la réouverture de l'église Saint-Martin après plusieurs semaines de travaux et l'accueil par la municipalité de l'abbé Georges Delattre.

Après office religieux en fin de journée, une cérémonie a eu lieu dans la salle du conseil en présence des élus pinonais et des paroissiens de la communauté chrétienne de Saint-Paul-en-Laonnois.

En s'adressant à l'assistance, le premier magistrat du village Bernard Solau a souhaité la bienvenue à l'abbé Georges Delattre, successeur de l'abbé Maurice Cerveau, en lui adressant *« des vœux de réussite et de parfait accomplissement de votre mission pastorale »*.

Puis le maire a dressé la liste des importants travaux : assèchement des fondations, isolation des pierres pour lutter contre l'humidité, réfection complète de l'électricité, remplacement des abats sons, rendus nécessaires par l'usure du temps.

Ces travaux ont coûté 66.618 € à la collectivité locale, subventionnés à 30 % par l'état dans le cadre de la DGE. *« Nous avons participé à la sauvegarde de notre église et nous en sommes satisfaits »* a dit le maire en adressant des remerciements à Christian Crémont pour son aide précieuse. L'élu a dit, en conclusion de son propos à consonance historique : *« C'est votre tour monsieur l'abbé de prendre la responsabilité de Saint-Paul-en-Laonnois. Je vous souhaite beaucoup d'enthousiasme et d'opiniâtreté pour mener à bien cette tâche, entouré d'une équipe d'animation dévouée et motivée »*.

C'est avec une pointe d'émotion que monsieur l'abbé a dit toute sa joie d'être parmi les Pinonais, qui ont participé à la sauvegarde du patrimoine.

Dans ce nouveau contexte, il ne sera plus célébré qu'**une messe toutes les deux semaines** en alternance avec une église de proximité, de la paroisse **saint Rémi de l'Ailette** qui sont :

L' Eté **URCEL** et l'Hiver **CHAVIGNON**

Pour conclure, quelques chiffres livrés à votre réflexion :

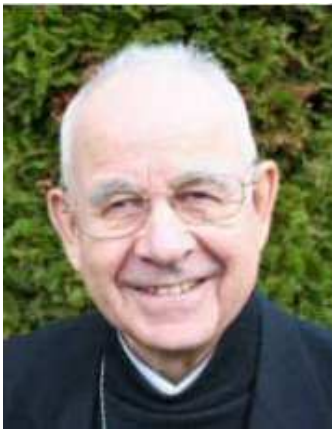
En 1962 il y avait sur le diocèse **430 prêtres** moyenne d'âge :**55 ans**
En 1994 il y en avait **142** moyenne d'âge **74 ,5 ans**
En 2003 il y en a **128** dont **65** en activité
Prévision 2010..... il en resterait **30** en activité.....
A ce jour sur **42 paroisses 12** sont sans prêtre résidant

Les recherches et mises à jour
sur l'histoire de l'église de Pinon
ont été effectuées par :

Christian Crémont

('Extraits des documentations du Syndicat d'Initiative d'Anizy, d'Estelle Michel, Mme Feldis, Mr J. Dufour, et le journal 'Union de Reims) nous les en remercions.)

Le Père Évêque **Marcel HERRIOT,** a été nommé évêque par le Pape **Jean-Paul II le 25 Mai 1987** et consacré **évêque de Verdun le 28 juin suivant**.



Le 29 Avril 1999, il est nommé évêque de Soissons en remplacement de Monseigneur Labille nommé évêque de Créteil.
Dés sa prise de fonction, il est confronté au manque de prêtres qu'avait déjà abordé son prédécesseur. Ce problème l'oblige à faire appel à 11 jeunes prêtres étrangers.. venus de Pologne, d'Inde, du Bénin et du Congo**.**

2007, ayant de gros problèmes de santé, il demande à faire valoir ses droits à la retraite, et le Pape Benoît XVI accepte sa démission de la charge pastorale d'évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin (Aisne 02)

Nommé évêque de Lyon le 15 avril 2003, Monseigneur Hervé GIRAUD, prend les fonctions de Vicaire général modérateur du Diocèse de Lyon.
Le 13 novembre 2007 il est nommé par le pape Benoit XVI évêque coadjuteur du Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin.

Le 2 décembre 2007, il est officiellement accueilli en la Cathédrale de Soissons.
Il succède à Monseigneur Marcel HERRIOT comme évêque titulaire du Diocèse de Soissons **le 22 février 2008.**
Le 2 mars 2008, a eu lieu la messe d'adieux de Monseigneur Marcel HERRIOT, qui part à la retraite dans son village de la Meuse, près de Verdun… En même temps avait lieu la réception officielle de Monseigneur Hervé Giraud en la cathédrale de Soissons….

– – – – – – – –

Quelques chiffres de 2008 , le diocèse avec 43 paroisses, représentant 816 villages et églises, dispose de 95 prêtres et environ 20 diacres.

– – – – – – – –

Nominations par le Père évêque Hervé Giraud et concernant entre autres, la paroisse Saint Paul
en Laonnois et prenant effet à compter du 1er décembre 2008.

Monsieur L'Abbé ***Georges Delattre****, actuellement prêtre modérateur de la Paroisse Saint Paul en Laonnois (Anizy lz château) et de la Paroisse Saint Rémi de l'Ailette (Bruyères et Montbérault), est nommé prêtre in solidum à la Paroisse Sainte Céline de la montagne couronnée, plus particulièrement chargé d'Athies, Chambry, Sauvoir, Vaux et Saint Marcel.*
Il garde sa responsabilité de coordinateur pour la Mission Ouvrière locale.

Monsieur l'Abbé ***Philémon Muaba Diop,*** *en accord avec l'Archevêque de Kinshasa, est nommé Curé des paroisses Saint Rémi de l'Ailette et Saint Paul en Laonnois (Bruyères et Montbérault et Anizy le Château)*

Remise des clés de l'église Sainte Geneviève d'Anizy le Château par le **Maire Mr LANGLET** à l'abbé **Philémon Muaba Diop nouveau curé de la Paroisse Saint Paul en Laonnois,** en présence du Vicaire général **Alain Bosquet**, ainsi que d'une nombreuse foule de paroissiens le **13 septembre 2008…..**

Cette cérémonie représentant l'ensemble des églises de la paroisse…

L'abbé Philémon Muaba Diop est né le 25/11/1956 à Kinshasa, où il a poursuivi ses études et sa formation sacerdotale. **Ordonné prêtre le 1 Août 1986**, il exerce successivement les fonctions de vicaire, curé puis celles **d'Aumônier National** du mouvement d'Action Catholique « **La Légion de Marie** », mouvement fondé en 1921 par F.Duff à Dublin et qui agit toujours dans un contact de personne à personne.

Après un bref passage à Rome de 2 ans ½ où il étudie la théologie dogmatique, l'abbé Philémon arrive à Laon en 2004, où il est nommé prêtre in solidum pour la paroisse Saint Rémi de l'Ailette, **Saint Paul en Laonnois,** Saint Céline de la Montagne couronnée. Il y remplaça et seconda fréquemment l'Abbé Georges Delattre.

10/07/2011 les 25 ans de sacerdoce de l'abbé Philémon, avec Père Evêque à la salle Aurore

carte de la paroisse